

Exclusion

Un habitat rénové accessible à tous

En Picardie, le réseau Éco habitat fait le lien entre les propriétaires en difficulté financière, les opérateurs en charge des dossiers d'aide à la rénovation de l'habitat et les entreprises du bâtiment. Une approche basée sur la proximité, la confiance et le développement durable.



➔ Depuis la rénovation de sa maison, Hélène Aussenard revit. L'intervention d'Éco habitat a été décisive pour mener à bien son projet.

Il fait bien chaud quand on entre chez Hélène Aussenard. Cette assistante maternelle de Villers-Cotterêt (Aisne), 48 ans, célibataire et mère de trois enfants, a des étoiles dans les yeux : sa maison est désormais iso-

lée, une chaudière à gaz a été installée, des fenêtres toutes neuves sont en place depuis deux jours. Cela faisait dix ans qu'elle se chauffait avec des convecteurs et utilisait à la marge sa chaudière au fuel – un gouffre financier. « Vous n' imaginez pas : redécouvrir l'eau chaude, ne plus avoir de vent dans la salle de bains, ni l'odeur du pétrole et l'humidité que ça génère... Je revis! » Sur les travaux programmés, il ne reste plus que la pose d'une ventilation mécanique contrôlée (VMC). Coût total : 16 700 €.

Ce petit miracle a pourtant bien failli ne pas arriver. L'année où elle a reçu son « immense facture d'électricité », Hélène a longuement hésité à aller voir une assistante sociale – une fonction associée dans son imaginaire au

vol d'enfants. « Mon fils était encore à l'école, j'avais très peur qu'on me le prenne. » Une question de fierté aussi, la crainte d'être jugée. Elle qui a décidé – puisqu'il fallait choisir – de faire un crédit à la consommation pour payer les études de ses enfants plutôt que d'acheter une nouvelle chaudière. D'où sa surprise de tomber sur une assistante sociale à l'écoute et sans jugement, qui s'est occupée de l'étalement de sa dette et lui a rapidement parlé de l'Agence nationale de l'habitat (Anah). Celle-ci octroie des aides sous condition de ressources aux propriétaires de logements en mauvais état ou rencontrant des difficultés pour se chauffer. Elle a recours à des opérateurs répartis sur le territoire, qui accompagnent les particuliers dans le montage de

© Jeanne Frank/Cocktail Santé



➔ Denis Rocquencourt dans un intérieur profondément dégradé. Il est suivi par une bénévole du Secours catholique qui s'est tournée vers Éco habitat.

dossiers. « J'ai contacté un opérateur qui m'a indiqué la marche à suivre, se souvient-elle. J'ai appelé des artisans, fait faire des devis pour la chaudière et les fenêtres et on a monté le dossier. Le temps de montage et de validation du dossier ayant duré près d'un an, je me suis rendu compte au bout de cette période que l'entreprise de fenêtres, que j'avais retenue pour son prix très intéressant, avait disparu. Comme le dossier était validé sur la base de ce tarif, c'est devenu très compliqué. C'est là que le réseau Éco habitat est intervenu. »

Des factures d'énergie très lourdes

Ce réseau existe à titre expérimental depuis deux ans. Il a été imaginé par un ancien salarié du Secours catholique en Picardie, Franck Billeau, qui a été frappé par la croissance fulgurante de la part des dons employés dans son association pour financer des factures d'énergie. « Sans compter que cela ne règle pas le fond du problème, qui est de réduire la consommation énergétique d'une maison », souligne le désormais directeur général du réseau. Or, en dépit de l'existence de dispositifs d'aide à l'amélioration de l'habitat, la précarité énergétique explose. Elle concernerait aujourd'hui 4 à 5 millions de foyers. Les causes sont multiples : méconnaissance et méfiance vis-à-vis des dispositifs existants, complexité des aides qui s'empilent et parfois se contredisent, problématique du reste à charge souvent insurmontable pour des ménages très modestes, même

(1) Le réseau laisse toujours un reste à charge aux ménages pour les impliquer dans le projet.

lorsqu'il est faible au regard des travaux engagés, refus de nombreuses entreprises d'intervenir dans des maisons trop dégradées... « On s'est dit qu'il manquait un maillon entre les entreprises, les opérateurs missionnés par l'Anah et ceux qui identifient les familles en difficulté », poursuit Franck Billeau. Dans l'idéal, le réseau intervient en amont du projet de rénovation. Cela lui permet de faire valoir à chaque étape les besoins des familles, au plus près de leurs habitudes de vie. « Si une personne a accès gratuitement à du bois et a l'habitude de garder ses fenêtres ouvertes, ce n'est pas une bonne idée de lui proposer un chauffage central. Mieux vaut rester sur un chauffage au bois adapté, avec une meilleure répartition de la chaleur sur la maison », indique la coordinatrice de projets au réseau, Marie-Claire Corniquet. Elle-même a longtemps travaillé chez un opérateur et sait que ces derniers se



➔ L'objectif est de changer ses fenêtres pour que Denis puisse enfin les ouvrir.

concentrent sur une évaluation théorique du gain en kilowatts/heure, sans nécessairement tenir compte des modes de vie réels des personnes. Quand elle a été sollicitée sur la situation de Hélène Aussenard, Marie-Claire Corniquet s'est ainsi rendu compte que rien n'avait été prévu en termes d'isolation et de ventilation, deux aspects pourtant essentiels pour tirer tous les bénéfices des autres travaux.

« Je ne volais rien à personne »

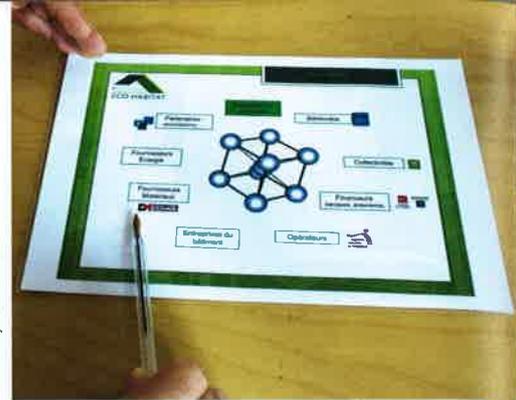
Elle a sollicité un menuisier connu du réseau, « pour voir comment obtenir une pose de fenêtres à prix raisonnable ». Et il fallait travailler la question du reste à charge (1). « On a sollicité le prêt à taux zéro, la Fondation Abbé Pierre et le Secours catholique » (encadré ci-dessous). Mais pour Hélène Aussenard, le plus précieux a été la capacité de la coordinatrice à la déculpabiliser, à s'adresser à elle sans jugement et sans condescendance. « Elle a su me faire entendre que je ne volais rien à personne. Elle m'a redonné le moral », insiste-t-elle.

Le maquis des aides financières

En cas de précarité énergétique, différents dispositifs et aides financières existent pour rénover le bâti. Outre le programme « Habiter mieux », de l'Agence nationale de l'habitat (Anah), on citera le Crédit d'impôt développement durable (CIDD), l'éco-prêt à taux zéro (en réalité peu accessible aux ménages les plus modestes), le micro-crédit social, l'aide du conseil régional Hauts-de-France sur l'acquisition du chauffe-eau solaire, ou encore les financements complémentaires qui peuvent être dispensés par les caisses de retraite, la caisse d'allocations familiales, le conseil départemental, les collectivités locales, les centres communaux d'action sociale, les fondations... Un magma peu lisible, ces dispositifs déployant des critères d'éligibilité plus ou moins contraignants et souvent contradictoires.



➔ **Franck Billeau, le responsable du réseau, montre l'état d'une maison avant sa rénovation. Laquelle suppose la mobilisation et la coordination de divers intervenants (photo ci-contre).**



© Photos Jeanne Frank/Cocktail Santé

Claire Corniquet vient effectuer son diagnostic technique, lors de la venue de l'opérateur, aux moments-clés des travaux... L'engagement du réseau dans la négociation avec les entreprises et les fournisseurs de matériaux participe aussi beaucoup à la mise en confiance des personnes.

➤ Garder le moral n'est pas si facile. Denis Rocquencourt, 65 ans, nous accueille chez lui à Coudun (Oise). Il attend des nouvelles de l'Anah pour son dossier. Il vit très isolé dans une maison qu'il a achetée en 1971, dont il n'ouvre plus les fenêtres par peur qu'elles cassent et laissent trop entrer le froid. Avec 800 € par mois, il a renoncé depuis longtemps à utiliser sa vieille chaudière au fuel et dit se chauffer au bois. Malgré les relances

du réseau, les semaines d'attente lui paraissent longues, même s'il avoue ne pas bien s'imaginer à quoi ressemblerait sa vie les fenêtres ouvertes. Il a tellement pris l'habitude de vivre ainsi... Venue le rencontrer à plusieurs reprises dans la pièce sombre et humide, calfeutrée de-ci de-là par des tissus, c'est sa référente du dispositif Maia Oise-Est, Marie-Isabelle de Wilde, qui a alerté le réseau de sa situation. « J'ai vite vu que la question de l'habitat était centrale pour ce monsieur, tant pour son moral que pour sa santé, rapporte-t-elle. On m'a parlé des opérateurs, mais j'étais perdue, c'est une compétence que je n'ai pas, d'où mon recours au réseau. Les travaux prévus se chiffrent pour l'heure à 27 000 €. »

Ce qu'ils en disent



« Quand on reçoit 25 000 € de subvention, le reste à charge, même s'il est minime, peut constituer un obstacle infranchissable. »

Franck Billeau,
DG du réseau Éco habitat

« On se sent le droit de reprendre une vie sociale, d'inviter des gens, on se redresse. »

Hélène Aussenard, bénéficiaire

Des bénévoles très impliqués

Comme tous ceux auprès desquels le réseau intervient, Denis Rocquencourt est accompagné par une bénévole du Secours catholique. Les bénévoles ont un rôle-clé dans le réseau : ce sont eux que les familles rencontrent en premier. Ils contribuent à créer une relation de confiance avec des personnes qui ont souvent peur de la puissance publique et craignent de se faire arnaquer par les entreprises privées. Ils réintroduisent aussi de l'humain dans une problématique très technique. « Le statut de bénévole rassure, constate Jacqueline Brahim, forte de son expérience auprès de Denis Rocquencourt et de deux autres foyers. Les personnes accompagnées voient qu'on agit sans intérêt, qu'on est là pour elles. » Les bénévoles restent présents tout au long du projet : lorsque Marie-

Avec les entreprises locales

Les opérateurs, eux, ont d'abord vu d'un mauvais œil l'intervention d'Éco habitat, perçue comme une rivalité possible. « Le fait qu'on recherche des financements et des entreprises a calmé leurs craintes », note Franck Billeau. Le réseau a aussi développé des liens avec des entreprises locales désireuses d'utiliser des matériaux recyclables haut de gamme, donc susceptibles de durer plus longtemps. « Les personnes n'auront de toute façon pas les moyens de refaire des travaux dans dix ans. Et ce n'est pas parce qu'elles ont peu qu'elles ne doivent pas accéder à de la qualité », poursuit le directeur. Il insiste : cela coûte à peine plus cher, mais le gain environnemental, social et économique est énorme à l'échelle d'un territoire.

Le réseau cherche encore, pour l'heure, son modèle économique. Les résultats, eux, sautent aux yeux, qu'il s'agisse du surplus de confort, des économies sur le chauffage, des conséquences sur la santé, la vie de famille (comme ce vieux couple qui recommence à recevoir ses enfants, dans une maison redevenue vivable), et même sur l'emploi (cinq cas de retour à l'emploi ont été notés sur les quatorze chantiers finalisés à ce jour). Sans compter que pour le monde du bâtiment, c'est une voie d'avenir. À bon entendeur, salut! ■

Laetitia Darmon

CONTACT

Réseau Éco habitat
Tél. : 09 86 17 48 62

E-mail : contact@reseau-ecohabitat.fr
www.reseau-ecohabitat.fr